

Aulnoye Inf



→ numéro 168

12
12
DECEMBRE
2012



LE RALLYE CHARLEMAGNE RENAÎT À LA FLORENTINE

LIRE EN PAGE 3

Centre Leclerc

Visite de chantier avec le propriétaire

Lire en P.7



Travaux

Ecole Joliot Curie :
Quand la rénovation urbaine
s'adresse aux enfants

Lire en P.2

Bernard Baudoux et le Conseil municipal vous présentent leurs meilleurs voeux de bonheur et de santé pour l'année 2013 et vous invitent à la cérémonie des Voeux, en présence de **DANIEL PERCHERON**, Sénateur et Président du Conseil régional Nord Pas-de-Calais.
VENDREDI 11 JANVIER à 18h30 salle des sports Jean Lempereur

Façades, peintures, informatique..., les travaux sont en cours

3.5 MILLIONS D'EUROS POUR REFAIRE A NEUF L'ECOLE JOLIOT CURIE



La cohabitation se passe plutôt bien même s'il y a parfois du bruit. Sandrine Villeroy, directrice de l'école Joliot Curie et son équipe connaissent une année particulière.

Depuis septembre, l'école est en travaux. Une rénovation totale qui oblige tout ce petit monde à déménager en cours d'année et à cohabiter avec outils et ouvriers. Des désagréments qui en valent le coup si l'on en croit la première tranche de travaux qui s'achève actuellement du côté du bâtiment annexe. **«Depuis septembre, la CLIS, les deux CP, un CE1 et un CM1 ont été répartis entre le grand bâtiment et la partie réservée aux Nuits Secrètes»**, reprend la directrice. En l'espace de quatre mois, le bâtiment (non visible de la route) a fait l'objet d'une mue totale. **«C'est un gros chantier puisqu'on refait quasiment tout : les façades, les menuiseries, l'isolation, les peintures internes. Et chaque classe sera dotée d'un circuit informatique »**, explique Patrick Noyelle, directeur des services techniques. Dès la rentrée de janvier, cap sur le bâtiment principal (celui qui longe la rue Jules Ferry) et nouveau déménagement d'une partie des 257 élèves tandis que l'autre moitié réintégrera les locaux neufs dans l'annexe. Cette seconde tranche courra jusqu'à la fin de l'année scolaire en cours et sera suivie par la rénovation du restaurant scolaire Daniel Fery durant l'été.

DES TABLEAUX INTERACTIFS ET DES ORDINATEURS PORTABLES

Une aubaine pour les deux établissements puisque la ville a pu lancer tous ces travaux en les intégrant dans le périmètre de l'Anru (rénovation urbaine) au même titre que l'ancienne place du 8 mai. Raison pour laquelle les 3 585 033€ (*coût TTC) ont pu être réunis et l'ancienne école des filles et des garçons trouver une seconde jeunesse. Ce lifting passe également par l'ère numérique et la révolution domotique. A terme, l'école disposera de quatre tableaux interactifs sur lesquels l'enseignant et l'enfant pourront écrire avec le doigt ou le stylet selon les besoins et l'école sera dotée de cinquante ordinateurs portables.

«On l'a raccordée par fibre optique à la mairie donc tout sera domotisé via un écran de supervision», explique le responsable des services informatiques. Très prisée par la ville, la domotique permet une optimisation des consommations. Exemple : une sonde permet de régler la température et l'éclairage sur les conditions extérieures. **«Chaque classe sera chauffée individuellement selon son occupation ce qui fait baisser les coûts »**. A cela seront ajoutés un système d'alarme relié en mairie, des volets électriques, des détecteurs de présence... Bref, comme le résume Sandrine Villeroy : **«c'est une année un peu spéciale pour nous mais on va récupérer un bâtiment magnifique, moderne autant à l'intérieur qu'à l'extérieur»**.

(*) Les 3.5M€ ont été apportés par l'Ademe, l'Anru, la Région, l'AMVS et la ville.



RAILENIUM, INSCRIT AU JO LE 26 OCTOBRE 2012 !

Le 26 octobre 2012 restera une grande date dans le projet Railenium puisqu'en l'inscrivant au Journal Officiel, l'Etat a permis la création de la fondation Railenium. Concrètement, la région se dote ainsi du seul IRT (Institut de recherche technologique) spécialisé dans les transports terrestres et plus précisément dans les transports ferroviaires. Un grand pas pour les industriels, les acteurs de l'enseignement supérieur, les chercheurs et pour l'emploi puisque cette reconnaissance va donner un coup d'accélérateur à tous les projets et chantiers qui dépendent de Railenium. Localement, le CEEF (centre d'essai européen ferroviaire) en fait partie. Une belle opportunité pour notre territoire d'autant que sa mise en service est attendue pour 2017

L'API SUCCEDE A SCOLAREST

A compter du 2 janvier 2013, c'est la société API qui prendra en charge la confection des repas de la restauration scolaire et de l'EHPAD. Le marché détenu depuis 12 ans par Scolarest a fait l'objet d'un appel d'offres ouvert remporté par API, société dont le siège social est basé à Mons-en-Baroeul. «Tout le monde a bien pris en compte les difficultés puisque l'on travaillait avec Scolarest depuis 12 ans mais l'offre économique d'API est indiscutable. On va donc faire confiance à API qui de toute façon est engagée par la loi à reprendre les salariés et à laquelle nous avons fixé un cahier des charges assez pointu. Tout cela est fait dans l'objectif d'améliorer toujours plus la qualité du service», explique Bernard Baudoux. Pour info, API est une vieille entreprise familiale fondée en 1956 par Jean Debosque qui reprend la charcuterie de ses parents, rue Nationale à Lille. Il lance son activité de livraison de repas aux cantines. Depuis la société n'a cessé de se développer. En atteste quelques chiffres : API gère plus de 1000 restaurants en France et en Belgique, prépare 400 000 repas par jour et compte 4000 salariés.

RECENSEMENT A PARTIR DU 17 JANVIER

Entre le 17 janvier et le 16 février 2013 l'INSEE procède à l'enquête du recensement de la population. C'est un acte civique peu contraignant et obligatoire. Les résultats sont essentiels pour la définition et la gestion des politiques publiques menées au niveau communal ou intercommunal, départemental, régional ou national. 21 agents recenseurs (délégués par l'INSEE et désignés par la municipalité), munis d'une carte avec leur photo, déposeront chez les particuliers 2 types de questionnaires : le premier, intitulé « feuille de logement » par logement occupé ou vacant / le second, « le bulletin individuel » par personne vivant dans le logement. Ces deux questionnaires sont accompagnés d'une notice d'information sur le recensement. Après que vous ayez lu et rempli les questionnaires, un agent recenseur viendra les récupérer. Il pourra vous aider à les remplir si vous le souhaitez. Cette enquête est strictement confidentielle et le traitement des données recueillies entièrement anonyme. Merci de réserver à votre agent recenseur le meilleur accueil.

JOB D'ANIMATEUR POUR CET ETE

Si vous souhaitez occuper un poste d'encadrement durant les accueils de loisirs municipaux de l'été 2013, veuillez faire parvenir votre demande par écrit au Maire d'Aulnoye-Aymeries avant le 31 janvier 2013. Sachez que pour postuler en tant qu'animateur, il faut impérativement être stagiaire ou diplômé BAFAs pour le début de l'accueil. Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez prendre contact avec Lionel Decourteille en mairie, 1er étage, porte 108 ou au 03 27 53 63 72

Laurent Raverdy, propriétaire, en visite sur le site

«C'EST UN CHANTIER AU CHAUSSE-PIED»

Petite tournée de chantier par un matin glacé de décembre. La nuit fut froide, la neige est annoncée. En ce matin de la Saint-Nicolas, les dalles de béton sont verglacées et Bertrand Buy, chef de chantier pour Ramery Bâtiment, a dû renvoyer ses hommes. Rien d'étonnant ni d'inquiétant. **«Le montage est bien parti. On devait commencer la pose de la charpente du niveau souterrain cette semaine mais on va vite rattraper notre rythme»**, explique Joffrey Vandenbroucke, directeur de travail pour le cabinet Boutet-Desforges architectes. Le problème de dépollution a été réglé par Veritas et 1300 m³ de terres polluées par l'ancienne station essence de Super U ont été enlevées. Bonne nouvelle, la nappe phréatique n'a pas été touchée.

Laurent Raverdy, l'investisseur et propriétaire du Leclerc est aussi sur place comme chaque jeudi. L'actuel directeur du Leclerc d'Hazebrouck suit de près « son » chantier avec autant d'intérêt que de curiosité. **«C'est un chantier au chausse-pied. On nous a souvent reproché de nous implanter loin des centres villes. Là, on peut dire qu'on fait exactement l'inverse. Je suis très étonné de les voir manier engins et matériaux en si peu de place»**. Une impression de «chausse-pied» qui s'explique par le caractère très particulier de ce chantier en plein cœur de ville. **«C'est très novateur et cela va apporter une grosse bouffée d'oxygène à**

la ville. Si ça peut donner envie à d'autres d'investir, c'est tant mieux», reprend Laurent Raverdy.

STATION ESSENCE ET DRIVE EN REFLEXION

Début 2013, l'avancée du projet sera de plus en plus visible. **«On va attaquer la charpente. Les élévations vont sortir de la zone zéro donc pour la population, ce sera tout de suite plus concret»**. Puis, viendront charpente, bardage, couverture, aménagements extérieurs...

Le tout pour une ouverture en septembre prochain. Pour l'heure, le projet ne compte ni station essence ni drive. La faute au manque de place mais pour ces deux services spécifiques, Laurent Raverdy ne cache pas qu'il compte à terme trouver les espaces nécessaires en périphérie. **«Actuellement, on se concentre sur l'ouverture du site mais nous y réfléchissons très vite ensuite»**.

D'ici là, l'investisseur aura attribué les seize surfaces commerciales. **«Ce n'est pas encore défini car le chantier n'est ni assez abouti ni assez représentatif de ce que sera la galerie»**. Pour l'emploi, c'est là aussi encore un peu tôt mais la perspective est bonne. Pour l'hyper, ce sont quelques cent emplois qui seront créés et

une cinquantaine d'autres pour la galerie et le restaurant. **«Les 15 employés de Super U sont déjà chez nous sur d'autres sites. Je suis en contact avec Pôle Emploi et je sais que la ville reçoit des candidatures mais c'est encore un peu tôt»**, termine Laurent Raverdy.

REPÈRES

5M€ : coût du parking souterrain Leclerc.

387 pieux et **180** poteaux ont été posés pour supporter la structure.

13500 m² : surface totale du foncier.

16 : nombre de surfaces commerciales créées dans la galerie dont un restaurant-café.

32 : nombre d'ouvriers qui travaillent quotidiennement pour Ramery Bâtiment sur le site (50 en comptant les interventions ponctuelles des autres corps de métier).

150 : nombre d'ouvriers tous corps de métier confondus qui travailleront dès que les fondations seront finies



LES VOIRIES FONT PEAU NEUVE

On parle beaucoup du Leclerc (à juste titre) mais derrière ce méga projet, c'est tout le cœur de ville qui se redessine. A terme les rues Jean Jaurès, Gabriel Péri puis la place et la rue Matisse et enfin le square Leclercq seront refaits grâce aux financements du Département, de l'Agglomération Maubeuge Val de Sambre, du SMVS et de la ville. C'est d'ailleurs au Conseil Général que la ville doit son rond-point flambant neuf, place Serge Juste. Illustration des efforts faits par tous pour éviter au maximum les désagréments : les ouvriers en charge de l'enrobage du rond-point ont travaillé une nuit durant, mi-octobre, pour terminer l'ouvrage ! Côté stationnement, le parking 3 niveaux derrière le Calumet sera lancé début 2013.

Le Tremplin Jeunes expérimente le service civique avec succès

«CE CHANTIER AU MAROC NOUS A TRANSFORMÉS»

Comment venir en aide à des jeunes sans perspective, éloignés de l'école et du monde du travail ? Réponse : en donnant un sens à leur vie. C'est ce qu'a initié l'association Tremplin Jeunes via une mission de solidarité internationale au Maroc.

L'équipe du Tremplin a repéré dix jeunes et leur a proposé un contrat de service civique. On est alors en mars 2012 et Damien, Lucille, Geoffrey et les autres acceptent de se lancer dans l'aventure. Première étape : réunir les fonds nécessaires au voyage et planifier les actions à mener sur place. Pour trouver l'argent, les jeunes se sont impliqués dans de nombreuses actions. Chantier peinture pour Promocil, présences lors de forums, tenue de stands lors d'actions locales... De quoi tâter de près le monde du travail et le milieu associatif. Restait ensuite à arrêter une destination et un projet solidaire. **«On pensait au Nord du Maroc car nous savons qu'il y a beaucoup de pauvreté là-bas»**, explique Mohamed Bari, éducateur spé-

cialisé. **«Nous nous sommes alors rapprochés du SCI (Service civique international) de Lille qui a des contacts dans plusieurs pays. Pour porter un tel projet, il faut se baser sur des partenariats locaux»**. C'est ainsi que le centre social d'Oujda a été retenu. **«Au Maroc, les centres sont construits par le royaume puis c'est aux habitants, aux bénévoles de les faire fonctionner»**, reprend Perrine Gallet, chef de service au Tremplin. A Oujda, effectivement, la pauvreté est flagrante. **«Une grande partie des enfants accueillis dans ce centre sont orphelins et vivent dans les bidonvilles autour. Ils n'ont rien»**, analyse Nordine Namann, éducateur spécialisé.

Le 8 juillet, les jeunes aulnoisiens et leurs accompagnants s'envolaient pour le Maroc. 12 jours durant, ils ont enchaîné les travaux, les animations avec les habitants et les moments de détente. Il a d'abord fallu désherber les alentours du centre, reposer du gazon, puis peindre les locaux et enfin encadrer les petits marocains. Une révélation pour nos aulnoisiens, transformés par l'aventure. **«C'est très enrichissant. On en revient tous grandis»**, résume Geoffrey, 19 ans, **«On a vraiment essayé de faire au mieux. C'est pour cela qu'on a voulu réaliser une fresque. On voulait laisser une trace. Maintenant, on va tout faire pour y retourner, pour continuer ce que l'on a commencé : finir de rénover une salle pour en faire un vestiaire, apporter du matériel car ils n'ont rien»**. Entre temps, tous poursuivront leur projet personnel. Lucille mise désormais sur le BAFA pour encadrer des enfants, d'autres sont en bilan de compétence... D'autres enfin ont repris leurs études ou décroché un contrat. Mission amplement réussie !



LUCILLE LOCQUENEUX, 18 ans, Aulnoye-Aymeries :

«C'est Mohamed Bari, éducateur qui m'a contactée pour me parler de cette action. Je n'allais plus à l'école, je ne faisais pas grand-chose et ça m'a tout de suite motivée. Là-bas, on a vraiment vécu des choses bien. A Oujda, on a mené pas mal d'actions : peinture, jardin, animation... J'avais en tête de faire quelque chose en lien avec l'animation et c'est vrai qu'en étant en contact avec les jeunes là-bas, ça m'a lancée et depuis je suis une formation dans ce domaine. Ce que je retiens de mon voyage ? La grande différence entre nos deux pays. Là-bas, ils n'ont rien et nous, nous avons tout et nous ne sommes jamais contents. J'ai l'impression d'avoir mûri».



GEOFFREY MARCHAND, 19 ans, Aulnoye-Aymeries.

«Ça fait un moment que je suis inscrit au Tremplin Jeunes pour mes recherches professionnelles. C'est là qu'on m'a proposé ce contrat de service civique. Dès le départ, on savait que le but de toutes nos actions était d'aller au Maroc pour un projet de groupe. Depuis, je me rends compte qu'ici nous sommes beaucoup plus matérialistes que là-bas. Ça saute aux yeux. Il y a une telle générosité, une vraie atmosphère familiale. Je suis fier du travail qu'on a fait auprès des enfants. Tout le groupe en revient grandi. Cette expérience nous aidera dans la vie un long, très long moment».



ZOOM SUR LE SERVICE CIVIQUE

Il concerne des jeunes âgés de 16 à 25 ans et porte sur un engagement volontaire de 6 à 12 mois. Il a trait à la solidarité, la santé, la culture, les loisirs, le sport, l'environnement... Objectif : permettre à ces jeunes de gagner en confiance, compétences et de réfléchir à leur avenir professionnel. La durée hebdomadaire est d'environ 35h. Le jeune perçoit 465€/mois net ; somme à laquelle peut venir s'ajouter une bourse de 106€. Renseignements dans les Missions locales et Points d'accueil et d'info jeunesse ou sur <http://service-civique.gouv.fr> <http://service-civique.gouv.fr>. Tremplin Jeunes : 09 71 40 90 43.

Sensibilisation à la lecture

LES BAINS DOUCHES SE DOTENT D'UNE BIBLIOCABANE AUX COULEURS DE LA SAVANE

« Un jour dans sa cabane, un tout petit bonhomme mangeait une banane »...

La célèbre comptine enfantine peut désormais se décliner autrement à Aulnoye-Aymeries puisque dans la cabane des Bains Douches, c'est à lire et à rêver que peut se laisser aller ce même petit bonhomme. Pour s'en rendre compte, il suffit de monter à l'étage de la structure d'accueil. Là, à cheval sur deux pièces trône la Bibliocabane. Faite en bois de récupération, elle offre plusieurs petits espaces pour permettre aux enfants de se poser tranquillement, au calme, un livre à la main.

«Depuis janvier 2012, nous travaillons autour du livre que ce soit ici en accueil des Bains douches mais aussi lors des animations de l'entre-midi et des vacances», explique Ozzy Labrosse, coordonnateur de l'Accueil Collectif des Mineurs (ACM), **«Notre approche du livre n'est pas strictement éducative mais plutôt ludique. On a abordé les contes, la BD, réalisé des albums**

photos, écrit des histoires... ». Jusqu'au jour où par hasard, le coordonnateur tombe sur le site d'Anthony Mazelin, un créateur cambrésien et sur la Bibliocabane que cet artisan avait réalisé pour une autre structure.

Dès lors, le projet fait tilt et après accord du service Politique de la ville, Laure Dehon, animatrice, prend le dossier à bras le corps. **«Un jour, un enfant était assis avec un livre et lorsque je me suis tournée vers lui, il m'a répondu : laisse moi tranquille dans ma cabane. L'idée de petits coins lecture vient également de là»**, explique la jeune femme. Restait à intéresser les jeunes au projet et l'aventure était lancée. **«Je leur ai demandé d'écrire sur de petits papiers dans quels univers ils imaginaient leur cabane de lecture. Beaucoup ont cité la jungle»**. Des images ont ensuite été projetées sur les murs du bâtiment de façon à réaliser fresque et dessins. L'artisan de son côté réalisant palissades, mini-coffres, petits escaliers, rampes... grâce à du bois de palette. La structure montée, les enfants ont remis la main à la pâte en terminant les petits travaux de pein-

ture et en aménageant les deux niveaux. Verdict : une Bibliocabane aux couleurs de la savane, des tigres convertis en gardiens de l'abri et des serpents en peluche aux portes du refuge ...

Le centre des Bains Douches peut accueillir 24 enfants de 6 à 12 ans pendant les vacances scolaires et 18 les mercredis de 9h à 17h. En outre un service périscolaire fonctionne de 7h30 à 9h et jusque 18h30 le soir. Plus d'infos sur les Bains Douches sur le www.aulnoye-aymeries.fr rubrique « Enfance/Jeunesse/Education »



LE CHEVALIER BAYARD SACRÉ ROI DU CHARLEMAGNE 2012

Samedi 24 novembre, le célèbre rallye faisait son retour avec à la clé un beau succès public. Vivement 2013.

8

ans d'absence n'auront pas suffi à faire sortir le rallye Charlemagne des mémoires et des cœurs. Que ce soit à la Florentine ou sur le bord des routes, le public n'a pas boudé son plaisir et il était difficile de croiser des mécontents. «C'est merveilleux d'être là. Ce n'est que du bonheur», sourit Gilles, lillois, occupé au milieu des stands techniques à creuser deux paires de pneus pour qu'ils adhèrent mieux aux sols boueux. Un avis abondamment partagé d'autant qu'en grande partie le public était composé d'anciens du Charlemagne qu'ils soient coureurs, bénévoles ou amateurs de sports automobiles.

Et oui, le monde du rallye est petit et Charlemagne y est chéri. Dans de telles conditions, facile d'imaginer l'émotion qui a gagné Laurent Bayard lors de sa montée sur la première marche du podium aux côtés de Loïc Brigaudeau. «On s'est battus toute la journée. On s'est réellement fait plaisir sur des routes magnifiques même si c'était parfois glissant». Au pied

de la scène, sa Toyota Corolla témoigne d'une journée passée sur des routes de campagne pas vraiment desséchées. Arrivent en seconde et troisième positions, le duo Sturbois - Kirsch suivi des frères Rimbeaux. Le tout proclamé dans un déversement abondant de champagne sur les fans des premiers rangs. Bulles, émotion, amateurs comblés..., oui, un constat s'impose : Génésis Sport a réussi son pari en misant sur le retour du célèbre rallye.

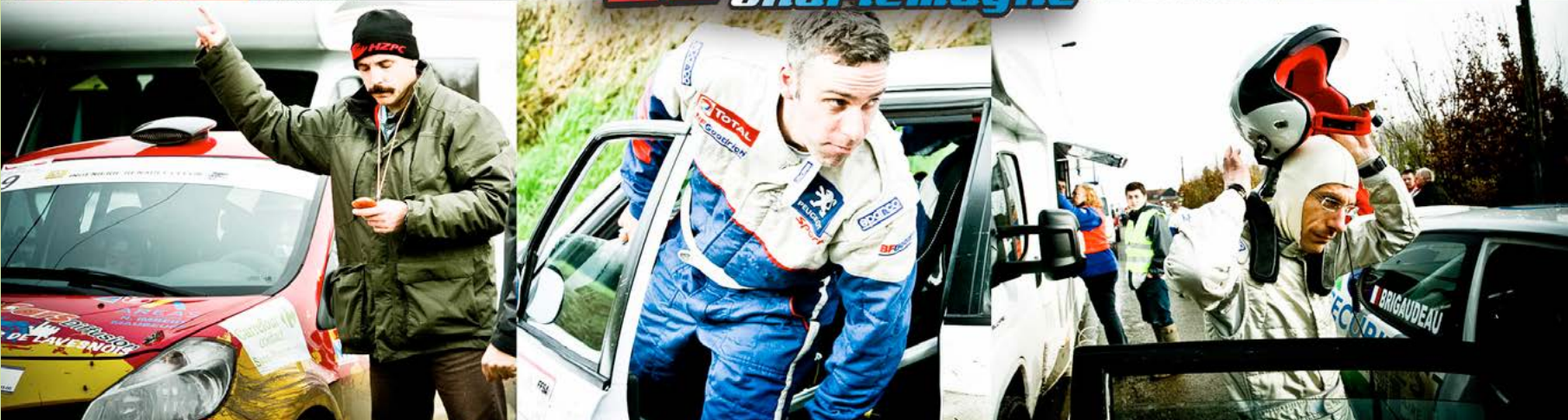
René Dail : «TOUT CE QU'ON ORGANISE À LA FLORENTINE EST UN SUCCÈS ET LES HABITANTS S'IMPLIQUENT AUSSITÔT».

«Les gens ont retrouvé l'esprit Charlemagne même s'il est un peu dommage que les ténors qui d'habitude se battent contre Bayard ne soient pas venus. Mais je suis certain qu'ils seront là l'année prochaine. Il fallait faire reprendre la mayonnaise, c'est fait !», se réjouit Philippe Taviaux, président de Génésis Sport tandis qu'à ses côtés, Bernard

Baudoux confirme qu'entre Aulnoye-Aymeries et Charlemagne, l'histoire d'amour ne fait que commencer. «J'ai découvert un bel esprit, une belle manifestation et très sincèrement je trouve le monde du rallye très sympa. Donc, pour 2013, on répond déjà présent».

Gage de cette réussite : l'engagement de nombreux bénévoles grâce au centre social de la Florentine. Plus d'une trentaine d'habitants du quartier cheminot se sont ainsi relayés plusieurs jours durant pour servir des centaines de repas aux pilotes, officiels, commissaires....

D'autres ont encadré l'une des trois spéciales. «Ils y sont depuis 4h du matin. Je viens de les avoir au téléphone, ils font chauffer leurs chaussettes dans les voitures...», explique Patrick Dehen, directeur du centre social. Une implication que résume René Dail, adjoint en charge des sports : «A la Florentine, on est dans le triangle magique. Tout ce qu'on y organise est un succès et les habitants s'impliquent aussitôt».



CHRISTELLE DORGE ET EMILIE DENOYELLE :

«Notre beau-père l'a gagné en 1986 et nous accompagnons Christophe Bricout. On fait des rallyes quasiment tous les week-end mais on préfère la Belgique. Là, c'est vrai qu'en apprenant le retour de Charlemagne, on voulait en être mais en Belgique, c'est moins cher qu'en France. Et là bas, ils pensent aux femmes en mettant des toilettes pour elles ! »



RÉGIS TOURNAY :

«C'est la première fois que je vois un rallye. J'habite Crépin donc j'en ai profité pour découvrir cet univers. C'est vraiment impressionnant à voir mais aussi à entendre. L'ambiance est très sympa et il y a pas mal de monde. Je connaissais de nom et quand j'en ai parlé au boulot, mes collègues m'ont aussitôt dit que Charlemagne, ça valait le coup. Ils avaient raison !



FABIAN DEVAIMY :

«J'ai gagné le Charlemagne en 1986 avec mon copilote, Stéphane Dehaynin. A l'époque, on roulait toute la nuit. J'entends les coureurs se plaindre que la route est grasse mais de mon temps, c'était bien pire ! Une année, ils ont même du aller chercher un engin SNCF pour gratter les routes ! Charlemagne est l'un des plus beaux rallyes. Les gens veulent le faire car il est superbe. Je suis très content de le voir se relancer ! ».



Le collège Félix Del Marle expérimente les circuits courts en restauration scolaire

L'ASSIETTE DURABLE : L'AUTRE FAÇON DE MANGER

Il y a plusieurs façons de manger. Mal, équilibré, bio, diététique... Grâce au Département, les collégiens de Félix Del Marle peuvent dire qu'ils mangent « durable ». Non pas celui du lapin mais celle de l'assiette qui porte le même nom. Loin d'être une notion abstraite, l'assiette durable va, à terme, révolutionner la façon de travailler de la restauration scolaire. Cyril Desson, chef au collège aulnésien, en sait quelque chose puisque l'établissement a été retenu pour expérimenter ce nouveau dispositif. Sa mission : trouver toujours un peu plus de produits issus des exploitations locales. Une façon habile de réduire les nuisances environnementales, les frais mais surtout d'enseigner aux plus jeunes à miser sur les fruits et légumes de saison. Alors bien sûr, certaines saisons s'y prêtent plus facilement mais tout l'art du chef réside dans la recherche. Ainsi, Cyril Desson a su déguster ses producteurs locaux de yaourts ou de fruits et légumes sans trop de difficultés. **«Pour la viande, on fait aussi appel à un exploitant proche d'Aulnoye. La qualité s'en ressent fortement. On a beaucoup moins de perte et plus de plaisir à la cuisiner»**, explique-t-il depuis la grande cuisine du collège. Pour lui, la recette fonctionne puisque **«les élèves jouent le jeu et découvrent de nouvelles saveurs et cela réduit les déchets»**. Engagé depuis 2010 dans la démarche, aujourd'hui

le collège peut s'enorgueillir d'intégrer 30% de local dans ses produits. Ils viennent d'Avesnes (la viande), de Felleries (les produits laitiers) ou encore de Saint-Aubin (le bio)... Cerise sur le gâteau en terme environnemental : certains producteurs s'entendent pour livrer ensemble leurs récoltes. Potimarrons, endives, pommes, maroilles, fromages de chèvres, autant de saveurs qui égaient les tables des 450 demi-pensionnaires au quotidien. Et lorsqu'ils ne sont pas consommés tels quels les légumes sont réutilisés pour faire des soupes, servies en libre-service. Un peu comme chez mamie... mais à plus grande échelle puisqu'à terme, une sorte de mode d'emploi sera présenté à tous les collèges du Nord (8 millions de repas sont servis chaque année par le Département).

«Nous ne sommes pas seulement dans le circuit court et le mieux manger mais plutôt dans un vrai virage de société», explique Bernard Baudoux en sa qualité de vice-président en charge des collèges, **«on touche à la santé de tous et à la culture du bien manger»**. Ce ne sont pas les producteurs et agriculteurs qui lui diront le contraire.



LA GRANDE VIE À PARIS GRÂCE À AULNOYE DYNAMIC POUR 46 CHANCEUX !

C'

est à une véritable virée des grands ducs que sont conviés les 46 chanceux (*) de la tombola «Retour au Moulin» d'Aulnoye Dynamic.

L'association des commerçants aulnésiens a procédé, le 14 novembre, aux tirages dans les 23 enseignes participantes et a remis leur ticket pour Paris aux vainqueurs, ce samedi 8 décembre.

Au programme : départ pour Paris, dimanche 6 janvier à 13h depuis la Maison de la Petite Enfance puis arrivée à l'Hôtel, quartier de Pigalle. A 18h30, cap sur le Moulin Rouge pour son repas-spectacle très prisé. Le lendemain, visite du musée Grévin et du musée de la Marine avant de reprendre le bus pour un retour à Aulnoye prévu vers 21h. Bref, un programme luxueux (600 € par couple gagnant) qu'Aulnoye Dynamic peut se permettre d'offrir grâce au soutien de Vivre Tous ensemble et de la CCI.



(*)**LISTE DES GAGNANTS** : M. Burtion (Aulnoye-Aymeries) / Mme.Carton (Hargnies) / M.Rigaumont (Aulnoye-Aymeries) / M.Canenne (Aulnoye-Aymeries) / M.Micheloi (Saint-Rémy-Chaussée) / Mme Bouille (Dompierre/Helpe) / M.Lekiéffre (Aulnoye-Aymeries) / M. Caille (Aulnoye-Aymeries) / M.Delvallee (Aulnoye-Aymeries) / M.Guyot (Aulnoye-Aymeries) / M.Desobrin (Maroilles) / M.Durier du Pas-de-Calais / Mme Delfolie (Aulnoye-Aymeries) / M.Fernandes (Aulnoye-Aymeries) / Mme Weill (Le Quesnoy) / Mr Tassignon (Aulnoye-Aymeries) / M. Stephane (Aulnoye-Aymeries) / M.Lawnickzak (Aulnoye-Aymeries) / M. Boutteau (Dompierre/ Helpe) / M.Desson (Aulnoye-Aymeries) / M.Drancourt (Bavay) / M. Chamberlain (Aulnoye-Aymeries) / M.Legaye (Aulnoye-Aymeries). Si vous ne pouvez pas participer au voyage, contactez l'association qui pourra ainsi faire d'autres heureux. 06 80 42 83 82 ou 06 07 47 26 26.

LES 29, 30 ET 31 DÉCEMBRE, GRATTEZ DES TICKETS ET TENTEZ DE REMPORTER DE PETITS PANIERS GOURMANDS CHEZ LES COMMERCANTS PARTICIPANTS.

LA MÉDIATHÈQUE PIERRE BRIATTE (58000 PRÊTS/AN) ET LE CENTRE SOCIAL GUY MÔQUET (590 ADHERENTS) SOUFFLENT LEUR PREMIÈRE BOUGIE

De drôles de créatures... Un chat contrebassiste, un oiseau au bec pointu, une sorte de Mary Poppins et une jongleuse aérienne... Samedi 8 décembre, la Médiathèque s'était transformée en forêt merveilleuse le temps de fêter comme il se doit sa première année d'existence dans ses tout nouveaux locaux.

Une douce folie, celle de la Compagnie le Vent du Riatt qui a entraîné petits et grands dans une aventure livresque assez décalée. Pour cette occasion, les équipes de la Médiathèque et du centre social Guy Môquet avaient uni leurs moyens ; les deux structures ayant été inaugurées le 10 décembre 2011. L'occasion de constater que toutes deux se portent bien. **«En 1 an, 2023 personnes se sont inscrites à la médiathèque et de janvier à fin novembre, 58 000 prêts ont été effectués. Nous sommes en passe de battre le record en terme d'adhésions pour tout le**

Sud du Valenciennois », se félicitent Nicole Blampain, adjointe à la culture et Françoise Hannappe, directrice de la Médiathèque Pierre Briatte. Même satisfaction au centre Guy Môquet qui pour l'occasion avait lancé un défi à ses adhérents : qu'un maximum d'entre eux soient présents pour une photo géante. Verdict : une bonne centaine était là malgré le froid ! **«En 2009 lorsqu'on a quitté le lieu, nous avions 385 adhérents. Nous sommes aujourd'hui 590 !** », résume Michel Wager, président du centre social avant de citer toutes les nouvelles activités qui ont vu le jour grâce à la transformation des locaux : danse, tai-chi-chuan, fitness, zumba, ateliers culinaires, information aux

familles, permanences du CIFF (droits des femmes et de la famille)... Des chiffres qui donnent la pêche et qui justifient la taille du gâteau géant réalisé par deux bénévoles, Patrick et Nathalie Impens. Le tout arrosé des cocktails sans alcool du secteur jeunes. Bref, un bel anniversaire à l'image de la rénovation réussie du quartier. **« Je me souviens, il y a 10 ans, nous étions dans cette salle et on parlait des travaux. Plus personne n'y croyait »,** analyse Bernard Baudoux, **« là, il nous reste à réaliser la salle des sports, encore deux phases de logements... On en a encore pour 2 ans mais ça vaut le coup ! ».**



LUCE DELHAYE-WILLAME A FÊTÉ SES 100 ANS

1912

: alors que le Titanic coulait, Luce Delhaye naissait. Un 22 octobre dans la petite commune de Fagniers

(Aisne) pour la grande joie de Luce, sa maman, ancienne repasseuse parisienne et de Jules, son papa, mécanicien SNCF. Comme pour de nombreuses familles de cheminots du siècle passé, c'est assez naturellement que la vie les mènera vers Aulnoye-Aymeries et son dépôt en plein essor. La famille pose bagages au 119 rue de l'Hôtel de ville et y ouvre une quincaillerie. Samedi 20 octobre, la même Luce fêtait ses 100 ans, entourée de sa nombreuse famille, du maire, d'élus, de l'ADAR et des services de soins infirmiers à domicile. Retour sur une vie aux débuts mouvementés.

Luce a 2 ans lorsqu'éclate la Première guerre mondiale. Elle en a 24 lors du Front Populaire et 33 lorsqu'il fallut affronter la Seconde guerre mondiale et ses privations. Mais la Grande Histoire ne doit pas faire oublier la petite, celle au cours de laquelle chacun se construit, rencontre l'âme sœur, se marie... Et c'est au cours d'un bal de cheminots que Luce croise Maxime Willame qu'elle épouse le 28 septembre 1931. Le

couple a deux enfants et mène une vie sans chichis. Pas de vacances mais des petits bonheurs tout simples comme celui de cultiver son jardin ou de donner du « La et du Sol » pour l'Harmonie municipale. Maxime y joue de la trompette, Luce l'écoute et le suit. Maxime entretient son jardin. Luce ne peut y entrer tant son époux veille au grain. Entre deux

routes de radis et deux pots au feu, le couple prend plaisir à aller au cinéma d'Aulnoye et aux bals populaires. Puis la vie suit son cours. Les deux enfants du couple

naissance à six petits-enfants. Viendront ensuite neuf arrière-petits-enfants et cinq arrière-arrière-petits-enfants. L'heure de la retraite sonne. Luce et Maxime prennent leurs habitudes au club de loisirs de l'Espérance où Luce confectionne de grands napperons. Certains se souviennent sans

doute des expositions-vente du Foyer Didier. Les réalisations de Luce y figurent en bonne place. Hélas, en 1988 survient le décès de Maxime Willame. Veuve, Luce décide de s'investir pour les autres et rejoint le Secours Populaire. Une générosité qui ne s'est jamais démentie même lorsqu'il fallut aider chaque jour ses amis voisins. Bref, une vie

que Luce qualifie «de normale», sans autre rêve que de satisfaire sa famille. Mission réussie à en juger par l'affection dont elle était entourée pour souffler ses 100 bougies.

Luce Delhaye rejoint ainsi la liste des centenaires aulnésiennes aux côtés de Louise Stamanne (103

ans depuis septembre), d'Edmonde Lemoine (101 ans en avril) et Augusta Baillon-Houriez (qui a fêté ses 101 ans en août dans la maison de retraite d'Hautmont). Luce Delhaye-Willame est la neuvième centenaire aulnésienne.



ÇA S'EST PASSÉ CHEZ NOUS...

AUDREY LAMY FAIT SALLE COMBLE !

Survoltée, acide, déca-lée... Audrey Lamy trace sa route à la façon d'une Florence Foresti quelques années plus tôt. Ultra complet depuis septembre, son spectacle a mis le feu à la salle Léo Ferré. Tantôt lapin, tantôt princesse, tantôt rêveuse brandissant la photo de Brad Pitt au bout d'une poêle..., la Marion de Scènes de Ménage assure aussi seule sur scène. Merci, à «Dernières avant Vegas» d'avoir fait une halte à Aulnoye-Aymeries.



MARCHÉ DE NOËL DE FLEURS ET LUMIÈRES.

Le temps d'un week-end, dépaysement garanti autour de la place du Docteur Guersant où une trentaine de chalets, un manège, des animations musicales et magiques et le meilleur ami des enfants ont permis de célébrer Noël avant l'heure. Même le froid était de la partie ! A signaler que le bus merveilleux de Stibus a récolté, grâce à votre générosité 500 jouets et peluches pour les enfants défavorisés. L'esprit de Noël comme on l'aime



LES ENFANTS ONT DROIT AU BONHEUR.

Dans le cadre des journées des droits de l'enfant sur les thèmes de la « bienveillance » et la « bien-traitance », une cinquantaine d'Aulnésiens s'est recueillie au jardin de Typhaine, place du Docteur Guersant, en souvenir de la petite fille décédée il y a 3 ans des suites de mauvais traitements. Après avoir déposé une gerbe de fleurs, les élus du conseil municipal des jeunes (CMJ) ont annoncé leur projet de collecter des fonds afin d'aménager cet espace paysager. « Ce jardin sera ainsi dédié à Typhaine mais aussi à tous les enfants qui souffrent », a résumé Bernard Baudoux avant de faire observer une minute de silence



- Médecins -

Une consultation médicale libérale de garde a été créée au Centre Hospitalier de Maubeuge à côté des urgences. Ce service est joignable au 03 20 33 20 33, et est accessible tous les soirs de 20h00 à minuit, week-ends et jours fériés.

- Pharmaciens -

A partir de 19h, en cas d'ordonnances urgentes, présentez-vous au commissariat (muni d'une pièce d'identité) afin de connaître la pharmacie de service.

- Ambulancier -

Faites le 15

Sortir

VENDREDI 4 JANVIER À 14H30

CINEMA au Théâtre Léo Ferré à 14h30

KIRIKOU, les hommes et les femmes

La suite des aventures de Kirikou film d'animation de Michel Ocelot

VENDREDI 11 JANVIER À 18H30

VEUX DU MAIRE à la population à la salle Jean Lempereur

JEUDI 17 JANVIER

DON DU SANG à la Salle des Fêtes

MERCREDI 16 JANVIER À 20H30

CINEMA au théâtre Léo Ferré

STARS 80

Une comédie de Frédéric Forestier et Thomas Langmann, avec Richard Anconina, Patrick Timsit et Jean-Luc Lahaye

JEUDI 24 JANVIER À 20H30

CINEMA au Théâtre Léo Ferré

POPULAIRE

Une comédie française de Régis Roinsard, avec Déborah François, Romain Duris et Bérénice Béjo.

MERCREDI 6 FÉVRIER À 20H

HUMOUR Théâtre Léo Ferré

Les hommes viennent de Mars et les femmes de Vénus

Un one man show de Paul Dewandre

DIMANCHE 10 FÉVRIER

LOTO Collège Félix Del Marle et école primaire Stiévenart à la Salle des Fêtes

DIMANCHE 24 FÉVRIER

LOTO association Sur Les Bancs de l'école à la Salle des Fêtes

UN BESOIN, UNE RÉCLAMATION ? APPELEZ LES NUMÉROS VERTS GRATUITS

Appeler l'AMVS au 0800 306 573 pour signaler un éclairage public défaillant, une chaussée défectueuse, un problème lié à l'assainissement, une poubelle cassée... Cette redistribution des rôles induit que le déneigement fait parti de la compétence de l'AMVS. En période hivernale les demandes affluent... Faites le bon numéro...

Le numéro vert de la ville 0800 830 305 est à votre écoute pour : propreté, espaces verts à entretenir, fonctionnement des services municipaux (éducation, culture, logement, sport...) personnes isolées ou en détresse, réclamations, vie des quartiers...

Directeur de la publication :

Bernard Baudoux.

Textes et photos :

Service communication de la ville



Conception graphique :

Joe Grafik. Aulnoye-Aymeries

tél : 03 27 67 64 80

http://joegrafik.free.fr/